

Entretien avec l'ambassadeur de Russie au Gabon

Dmitry Kourakov: " Le Gabon est l'un des pays les plus importants pour la Russie "

Propos recueillis par
Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

À deux semaines du 1er Sommet Russie-Afrique, qui se tiendra du 23 au 24 octobre 2019 à Sotchi, l'ambassadeur de Russie au Gabon revient, dans cet entretien exclusif, sur les enjeux de ces assises et sur l'intérêt grandissant de Moscou d'accroître ses relations économiques avec le Gabon. Pour le diplomate russe, le positionnement géostratégique du Gabon, l'activisme très fort de sa diplomatie dans les enceintes internationales, ainsi que son potentiel économique important sont des atouts majeurs pour le pays, et pour certaines multinationales russes.

l'union. Excellence, la Russie organise le 1er Sommet Russie-Afrique du 23 au 24 octobre 2019 à Sotchi. Quels sont les grands enjeux de ce sommet ? Quels sont les objectifs poursuivis par Moscou à travers celui-ci ?

Dmitry Kourakov : Au cours des sessions plénières du sommet sera abordé un large éventail de questions relatives à l'actualité internationale, dans le but de s'entendre sur les problèmes qui présentent un intérêt majeur pour la Russie et les pays africains. Durant le sommet, une attention particulière sera accordée à l'état et aux perspectives des relations entre la Russie et les pays du continent africain, au développement des échanges dans les domaines politique, économique, humanitaire, culturel et autres avec un accent mis sur la recherche de solutions pour un développement accéléré et cohérent de l'ensemble de la coopération russo-africaine. Un échange de vues approfondi est prévu en matière de coordination des mesures de lutte contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et les autres défis et menaces qui se présentent pour la sécurité régionale et mondiale. La tenue des événements à Sotchi sera une étape stratégique menant vers la mise en place de conditions favorables pour le développement des relations économiques et commerciales entre la Fédération de Russie et les pays d'Afrique. Il permettra aussi de promouvoir diverses formes et orientations de la coopération russo-africaine. À l'issue du sommet sera adopté un document commun. Au menu du sommet : le premier Forum économique Russie-Afrique, auquel participeront des chefs d'État africains, des représentants d'entreprises russes, africaines et internationales et d'agences gouvernementales. En outre, la participation d'associations visant à la coopération sur le continent africain est attendue. Pour résumer, c'est pour donner une impulsion supplémentaire à l'ensemble de notre coopération, y compris commerciale et économique, qu'il a été décidé



L'ambassadeur de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov

d'organiser conjointement le premier sommet Russie-Afrique, réellement marquant et sans précédent sous la coprésidence de Vladimir Poutine, président de la Fédération de Russie, et de Abdelattah al-Sissi, président de la République arabe d'Égypte et président de l'Union africaine. Le sommet Russie-Afrique est la première rencontre de ce niveau dans l'histoire des relations russo-africaines. Tous les chefs d'État de l'ensemble du continent africain y sont invités, ainsi que les dirigeants des plus grandes organisations et associations de la région. Selon S.E.M. Vladimir Poutine, président russe, ces activités contribueront au renforcement et à l'approfondissement de ces relations et permettront d'établir de nouvelles formes fructueuses de coopération.

À l'instar des pays comme la Chine et le Japon, la Russie a décidé d'investir massivement en Afrique en déployant ses multinationales à travers le continent. Pourquoi cet intérêt grandissant et manifeste de la Russie pour le continent ? Que peuvent attendre les pays africains de la puissance russe ? La stratégie de Moscou est-elle différente de celles des autres pays cités ?

L'Union soviétique a joué un rôle très important dans le développement économique de plusieurs pays africains après leurs indépendances. Aujourd'hui, la Russie fait son grand retour sur le continent africain. Nous avons l'objectif stratégique, d'ici à 2024, de doubler nos exportations vers l'Afrique. La Russie veut non seulement rétablir la situation qu'elle avait auparavant, mais élargir sa coopération avec l'Afrique et l'élever à un autre niveau. À cet égard, la prochaine étape sera l'organisation du tout premier sommet Russie-Afrique, en octobre prochain à Sotchi. Son objectif est de créer une base permettant d'instaurer un dialogue

de haut niveau entre la Russie et les pays africains dans le cadre des événements d'affaires futurs. Ce sera une plate-forme pour le développement de contacts économiques tous azimuts pour les prochaines décennies.

Excellence, le Gabon entretient des relations avec la Russie depuis près de 40 ans. Comment se porte aujourd'hui la coopération entre les deux pays ?

Le 15 octobre est une date importante dans l'histoire de la coopération russo-gabonaise, c'est la date de l'établissement des liens diplomatiques entre nos deux pays. L'année passée, nous avons célébré avec éclat son 45e anniversaire. Le Gabon est un partenaire prometteur de la Russie en Afrique, avec qui nous entretenons des relations traditionnellement amicales. Nous avons une vision commune, comme cela a été confirmé au cours des années du développement de nos relations réalisées sur une base équitable et mutuellement avantageuse. Ce qui correspond parfaitement aux intérêts des populations de nos pays et contribue à assurer la paix et la stabilité sur le continent africain. Le Gabon favorise le neutralisme sur la scène internationale et participe à différentes initiatives de paix sur le territoire africain. Le ministre russe des Affaires étrangères, S.E.M. Sergueï Lavrov a aussi souligné que " le Gabon est l'un des pays les plus importants pour la Russie." Selon Moscou, " son positionnement géostratégique, l'activisme très fort de sa diplomatie dans les enceintes internationales, ainsi que son potentiel économique important sont des atouts majeurs pour ce pays". Notre coopération bilatérale actuelle se développe dans tous les domaines : diplomatique, économique et culturel. En 2001, les ministres des Affaires étrangères de nos deux pays ont signé à Moscou, le Protocole

sur les consultations politiques interministérielles dont la dernière session a eu lieu le 3 avril dernier à Libreville. Les parties ont noté l'assistance croissante de la Russie à la résolution des problèmes économiques et sociaux des pays africains et au règlement des conflits sur le continent. Le Gabon et la Russie ont souligné l'importance de la continuation du dialogue bilatéral, qui contribue au renforcement de la coopération politique et économique entre Moscou et Libreville. Un des volets importants de notre coopération est la formation des cadres gabonais. Au total, pendant les 4 décennies de cette coopération, la Russie a formé plus de 700 spécialistes gabonais dans les domaines différents. Pour la seule année 2018, 108 Gabonaises et Gabonais sont partis faire leurs études universitaires en Russie. Et ça, sans parler des Gabonais qui ont visité la Russie pour les stages à courte durée. Les sociétés russes intensifient de plus en plus leurs prospections des opportunités d'affaires présentées par le Gabon dans différents secteurs, y compris le pétrole, les mines, l'énergie, l'agriculture, le tourisme, le commerce.

Quel est aujourd'hui le poids des échanges commerciaux entre la Russie et le Gabon et dans quels domaines ?

Les échanges commerciaux entre la Russie et les pays africains augmentent de plus en plus et ont atteint plus de 20 milliards de dollars l'an dernier. Une des meilleures pratiques est réservée par le Gabon. Ainsi, depuis six ans, les échanges commerciaux entre mon pays et le Gabon sont passés de 600 millions à plus de 65 milliards de FCFA, soit 118 millions de dollars, principalement les importations par la Russie, de manganèse gabonais. Quand bien même, nous devons constater avec regret qu'aujourd'hui, les entreprises russes

n'ont pas encore réussi à s'installer au Gabon. Néanmoins, nous comptons sur l'établissement de partenariats plus efficaces et plus bénéfiques.

Plusieurs entreprises russes auraient manifesté, auprès des autorités gabonaises, leur intérêt d'investir au Gabon, notamment dans le domaine pétrolier et hydroélectrique. On cite, en l'occurrence, le géant pétrolier russe Rosneft, la compagnie nationale de pétrole Zarubezhneft, le 2e producteur mondial d'énergie hydroélectrique RusHydro... Confirmez-vous ces informations. Si oui, où en sont actuellement les négociations ?

Oui, en effet, il existe un intérêt manifeste et considérable pour le marché gabonais et sa plateforme économique. Outre les entreprises énumérées, nous travaillons sur la mise en place de grands projets dans divers domaines. Parmi ces sociétés, les fleurons des affaires russes telles que 'Renova Group' - industries extractives -, 'Lukoil' et 'Gazprom'. Pour diverses raisons, ces entreprises n'ont pas encore réussi à pénétrer le marché gabonais. Cependant, la partie russe est convaincue que le premier Sommet " Russie - Afrique " donnerait un nouvel essor aux relations commerciales et économiques durables entre les entrepreneurs russes et leurs partenaires africains. À l'heure actuelle, les sociétés russes TatNeft et ZarubezhNeft sont en négociation avec les partenaires gabonais. Nous espérons que beaucoup d'autres compagnies seront présentes au Gabon après le Sommet, qui motivera les milieux d'affaires à réaliser des projets mutuellement bénéfiques. La participation de la délégation gabonaise au Forum économique 'Russie - Afrique' et les visites des entrepreneurs gabonais en Russie, programmées pour l'année prochaine, permettront de promouvoir la coopération entre nos pays et attirer les investisseurs russes. De la part du Gabon, nous attendons plus d'efforts pour améliorer le climat des affaires, surtout plus d'efforts pour simplifier les règlements en vigueur sur le fonctionnement des entreprises étrangères sur le territoire gabonais.

De manière concrète, quels sont les secteurs stratégiques dans lesquels la Russie pourrait investir et apporter son expertise au Gabon ?

À ce jour, le secteur pétrolier reste un domaine prioritaire du développement des relations bilatérales. Nous examinons maintenant de nouvelles initiatives économiques, en premier lieu le tourisme, l'agriculture, la formation des cadres. Par exemple, en ce qui concerne l'agriculture, les deux parties s'intéressent à la mise à disposition de leurs échanges d'expériences et pratiques en matière de culture de semences et leur traitement.